

# Aventure de Quentin Clavel

## Le Caire – Le Cap en vélo

### Rapport du 15/05/2022 : Le Botswana

*Comme je vous l'indiquais dans mon dernier récit d'aventure, je m'apprêtais à quitter le Zambie et entrer dans un nouveau pays : le Botswana.*

*Après l'incroyable expérience vécue à Livingstone, et ces incroyables Chutes Victoria, je prends donc la route, et trouve quelque 80 kilomètres plus tard, la frontière avec le Botswana.*

*C'est assez fou, mais sur cette portion de 80 kilomètres, j'ai clairement vu l'environnement changer. Presque d'un coup, la population s'est amenuisée pour devenir un territoire pratiquement désertique sans personne ou presque ! Je savais que le Botswana était un pays avec une densité de population très faible, 4 habitants par kilomètre carré. Et effectivement, dès la frontière passée je me rends compte de ce changement radical avec la Zambie !*

*Ce qui me marque également c'est l'omniprésence de la vie sauvage. Et une fois encore, je l'ai rapidement remarqué. Dès mon entrée sur le territoire, à la douane, j'ai été plongé dans l'ambiance : alors que je présentais mes papiers aux contrôleurs du poste frontière, une famille de phacochères passait juste derrière moi. Extraordinaire pour moi. Complètement banal pour tout le monde autour. Et c'est à ce moment précis que je me dis que ce pays, ça va être encore un autre délire.*

*Et je comprends vite qu'ici, au Botswana, ce ne sont pas les animaux qui sont concentrés dans des immenses parcs nationaux. Mais bien les habitants qui clôturent leurs maisons, villages, pour s'isoler, s'abriter et se protéger des animaux. Un juste retour des choses finalement ! Ici il y a toute la faune sauvage africaine, des éléphants aux zèbres, en passant par les hippopotames, les girafes, sans oublier les lions, et j'en passe !*

*Je trouve à quelque kilomètres de la frontière un tout petit village, je me rapproche de la station de police pour savoir si je peux passer ma première nuit ici. Je rencontre le sergent Mabena, qui me prend sous son aile. Il m'explique énormément de choses sur le Botswana, comment ça fonctionne ici, l'importance du respect des gestes barrières liés au covid (je pense que c'est le pays le plus strict à ce niveau-là depuis mon début d'aventure), la vie sauvage, les difficultés, comment les gens vivent, ce de quoi je devrai me méfier pendant ma traversée du pays, les incontournables, etc... Bref, je ne pouvais rêver meilleure rencontre pour m'aider à mieux saisir l'environnement qui m'entoure et planifier sereinement la traversée du pays.*

*Il m'autorise à rester à la station de police et me propose de m'amener en voiture vers une "ville" non loin pour que je puisse acheter des choses à manger pour ce soir. Sur le chemin que nous faisons dans son pick-up, il fait déjà nuit, mais avec les phares on peut clairement apercevoir la vie sauvage en bord de route. La ville se situait à 15 kilomètres de là, et sur cette portion kilométrique on a croisé pas moins de 10 éléphants, qui se positionnent proche de la route dès qu'il fait nuit pour se protéger d'attaques de prédateurs.*

*Je suis fasciné. Le sergent m'assure que tout est normal, ils sont habitués ici. Et me promet que j'en verrai le lendemain en roulant ! J'ai hâte.*

*Mais cette entrée en matière n'est pas forcément pour me rassurer. J'imaginai déjà cela, mais cette fois-ci j'en suis sûr : je ne me risquerai pas à faire du bivouac sauvage en pleine nature ici au Botswana !*

*Et ma première nuit m'a largement conforté dans cette optique. Allongé dans ma tente, j'entends beaucoup d'animaux, dont des ronronnements qui s'apparentent à des lions (le sergent me confirme l'information le matin, il y a des lions dans la zone).*

*Première montée d'adrénaline aussi en pleine nuit, lorsque je me réveille brusquement et entends un bruit de frottement sur ma toile de tente. Je sursaute et comprends que quelque chose se faufile sous ma tente, proche de mon matelas de sol. Je bondis et me mets accroupi sur ce dernier. J'entends, ressens, et vois la forme d'un serpent qui s'agite sous ma tente, avant de rapidement s'enfuir. Je déteste les serpents. Je ne suis pas rassuré. Première nuit aux couleurs du pays : wild !*

*La suite va très rapidement s'enchaîner pour moi au Botswana, puisque le pays est complètement plat. Il n'y a absolument aucun relief, et les routes sont totalement goudronnées. Cela me permet de faire des grosses journées sur le vélo, avec un ratio temps/kilomètres parcourus important. J'ai même fait une journée à 200 kilomètres !*

*Si j'avance aussi vite, c'est parce qu'il n'y a en réalité pas énormément de choses à faire en chemin. Mise à part l'observation de la vie sauvage, il n'y a rien d'autre à faire sur la route que de pédaler.*

*Et la vie sauvage. Je peux vous dire que je l'ai vu, et de très près ! Le sergent n'avait pas menti, et dès le deuxième jour, c'est un florilège d'éléphants qui s'offre à moi. J'en aperçois une quinzaine, puis des phacochères, des girafes aussi... C'est incroyable !*

*La vision de se retrouver face à face avec un éléphant ne m'enchanté pas forcément. Ces animaux sont si gigantesques, si puissants, que je suis extrêmement méfiant ! Pourtant ce moment arrive. Plusieurs fois même. Ou je suis contraint de m'arrêter en bord de route car un éléphant traverse la route quelques dizaines de mètres devant moi, ou simplement qu'il marche ou mange des branchages en bord de route. Il peut me charger à tout moment et je prends mes précautions. J'analyse ses moindres faits et gestes et ne prends pas le risque d'avancer si il est trop proche de la route, me fixe, ou donne des signes d'agacement (comme remuer ses oreilles par exemple). La plupart du temps en quelques minutes l'éléphant s'éloigne de la route. Une fois, il n'était clairement pas décidé, et après 10 minutes, je décide d'arrêter la première voiture qui se présente pour lui demander de m'escorter. Elle se positionne alors entre moi et l'éléphant, évolue à ma vitesse, et me permet ainsi de passer sans problème l'animal. Impressionnant !*

*Plus tard dans mon avancée, la vie sauvage prend une autre dimension en apercevant des empreintes de lions au sol, sur le bord d'un chemin Gravel. Je m'imagine alors qu'un lion est passé ici, à l'endroit où je me trouve, il n'y a pas si longtemps ! C'est excitant et terrifiant à la fois. Je me regarde, seul sur mon petit vélo, et ne souhaite clairement pas avoir à faire à une telle rencontre !*

*Je passe donc 10 jours au Botswana. La traversée du pays est assez rapide pour les raisons évoquées plus tôt. Sur ces 10 jours de présence sur le territoire, je roule 9 jours, pour un total de 1108 kilomètres. Donc oui, des journées bien remplies à rouler. Des journées en pleine zone désertique (pas un désert de sable, un désert de savane, sans rien ni personne pendant des centaines et des centaines de kilomètres), des immenses lignes droites parfois ennuyantes (j'ai ce souvenir d'une ligne droite de 110 kilomètres. Oui oui, 110 kilomètres sans aucune variation, aucun tournant. Droit.*

*J'ai aussi rencontré quelques rares personnes lorsque je passais par des villages ou villes, et ai eu l'occasion d'avoir des échanges extrêmement profonds et sincères. J'ai apprécié ces moments dans les rares villes pour manger de vrais repas.*

*C'est l'un des points noirs de cette traversée du Botswana : l'alimentation. J'avais en effet fait le choix au début de mon aventure africaine de ne pas amener de gaz cooker, ni de casserole et ustensiles pour me faire à manger. Jusque-là je trouvais très facilement de la "streetfood" partout sur le bord des routes. Mais ici au Botswana, pays désertique, j'ai eu un mal fou à m'alimenter correctement. Devant parfois gérer plusieurs jours d'autonomie, essayer de m'alimenter correctement le tout en me faisant plaisir gustativement... Autant vous dire que ce n'était pas une équation facile !*

*La plupart du temps je n'arrivais pas à me procurer de repas "cuisinés" et me retrouvais à manger des conserves pas forcément appétissantes plusieurs jours de suite. Pas l'idéal, et je le ressentais sur le vélo, avec un vrai manque d'énergie.*

*En plus de cette carence alimentaire, c'est le sommeil qui m'a porté préjudice. J'ai très mal dormi ici au Botswana. Probablement que l'omniprésence de la vie sauvage m'a inconsciemment fait passer des nuits peu reposantes. J'ai en souvenir cette nuit assez dingue, où, étant au milieu de nulle part, je ne pouvais pas dormir chez l'habitant, dans une station de police ou autre endroit proche de la population.*

*J'ai alors dû faire preuve d'ingéniosité, et ai posé ma tente à la base d'une tour de télécommunication (qui est entourée de barbelés pour la protéger). J'étais alors en sécurité sur le principe. Mais une fois la nuit tombée, chaque bruit devient suspect. Imaginez ma réaction, dans ma petite tente lorsque j'entendais les pas d'un animal, longer les barbelés de la tour, jusqu'à entendre son souffle. Transmission de puissance, de chaleur, et de fébrilité face à cette nature. Impossible de savoir quel animal était tout proche de moi ce soir-là. Un lion ? Un éléphant ? Je ne sais pas, mais depuis ma tente je peux vous assurer que je n'étais pas totalement serein.*

*(En cas d'attaque j'ai toujours un couteau et une bombe au poivre pour me "protéger" au cas où, mais je n'ai pas eu la sensation d'avoir pris des risques, dormant toujours dans des espaces clos, fermés et protégés, et je n'ai fort heureusement pas eu à utiliser ces objets, puisque tout s'est parfaitement bien passé !)*

*Le dernier jour du Botswana fut marquant, car ce n'est qu'à ce moment-là que j'ai enfin pu goûter à de la streetfood ! Une petite échoppe comme j'en avais tellement l'habitude en Afrique de l'est, et des partages, des rires, autour d'un repas bien chaud : du riz, de la viande, un peu de salade. Un repas de grand luxe après mes nombreuses conserves !*

*Bref, un court passage au Botswana, qui a été une sacrée transition entre l'Afrique peuplée, et l'Afrique désertique. Et je ne suis pas au bout de mes surprises (ou de mes peines au choix), puisque je rentre désormais en Namibie, qui est un pays qui compte une densité de population encore plus faible ! 3 habitants par kilomètre carré en Namibie, ce qui fait de ce pays le second avec la densité de population la plus faible au monde, derrière la Mongolie, ça promet !*



*« Botswana, c'est parti ! »*



« de nouveaux panneaux ! »



« Les empreintes de lions au sol... pas rassurant ! »



« Quelques gravel pour commencer... »



« ... mais rapidement je me retrouve sur ces immenses routes goudronnées en ligne droite »



« Je dors dans des endroits sécurisés et clos (police, chez l'habitant, station-service, tour de télécommunication...) »





« Cette route jusqu'à Nata fut incroyable, j'y ai vu une quinzaine d'éléphants, des girafes, des phacochères... »



« Et les paysages, bien que complètement plats, restaient plutôt agréables à observer ! »



« Quelques crevaisons, c'est le fil rouge de mon aventure aha. »



« Certaines voitures qui me doublent s'arrêtent pour m'offrir un rafraîchissement, à manger... C'est adorable ! (Ils ont généralement des frigos dans leur 4x4, la climatisation etc... et doivent avoir un peu de peine à me voir là, sur mon vélo au milieu de nulle part !)



« Quelques offrandes sur la route ! »



**DISCLAIMER**  
**THIS IS A WILD LIFE AREA, YOU ARE STOPPING HERE AT YOUR OWN RISK**

« Attention, ceci est une zone où la vie sauvage est omniprésente. Vous vous arrêtez ici à vos risques et périls. »





« Sur le bord de la route, cet éléphant me fixait et n'avait pas forcément envie de me laisser passer. J'ai dû attendre qu'une voiture arrive, pour la stopper et lui demander de « m'escorter » jusqu'à ce que l'on passe l'animal. »

bryton

04/14 06:31



08:28:06

Sortie

200.43

km

23.7

km/h

3513

kcal



plus

$\frac{1}{34}$

« Une grosse journée, la plus longue en termes de kilométrage depuis le début de mon aventure africaine ! »







« Malgré ces longues lignes droites et ce paysage qui peut être parfois ennuyeux et monotone, le moral et le sourire sont au beau fixe ! »



« En plein savane botswanaise ! »





« Vous voyez un panneau « police » ? Je vois un endroit où passer la nuit ! »











« Ma nuit qui aura la plus forte en termes d'adrénaline depuis le début de l'aventure. J'ai dormi ici, dans l'enclos de cette tour de communication, entendant des animaux tout proche pendant la nuit. Eléphants, lions ? Je ne sais pas, mais c'était puissant, sauvage ! »



« J'ai apprécié le lever de lune depuis la tour de communication, la vue en valait la peine, c'était magique ! »



« J'ai connu meilleur spot pour camper. Mais la sécurité vaut mille fois un joli paysage ! »



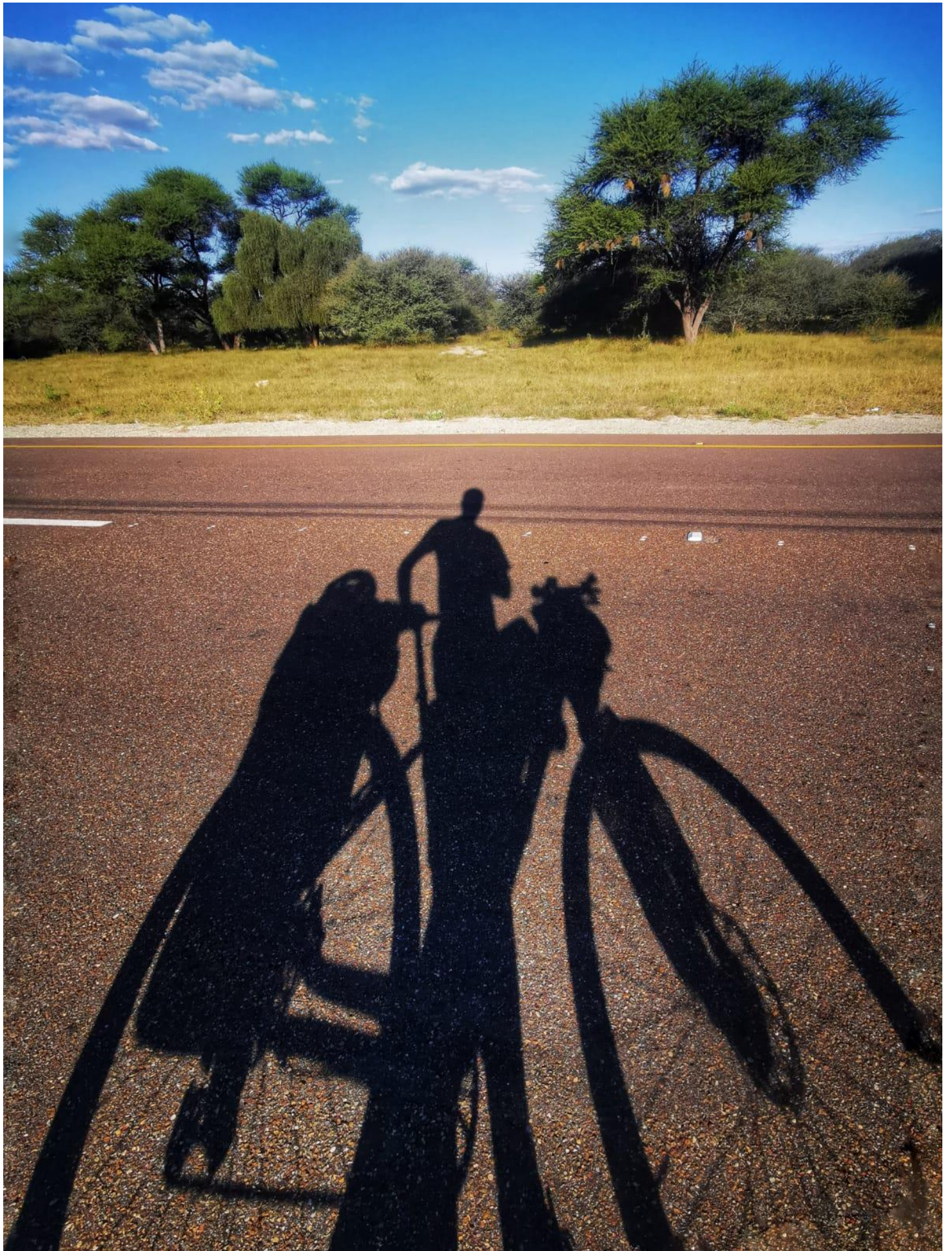
« Mes repas au quotidien. L'alimentation fut très compliquée au Botswana... »

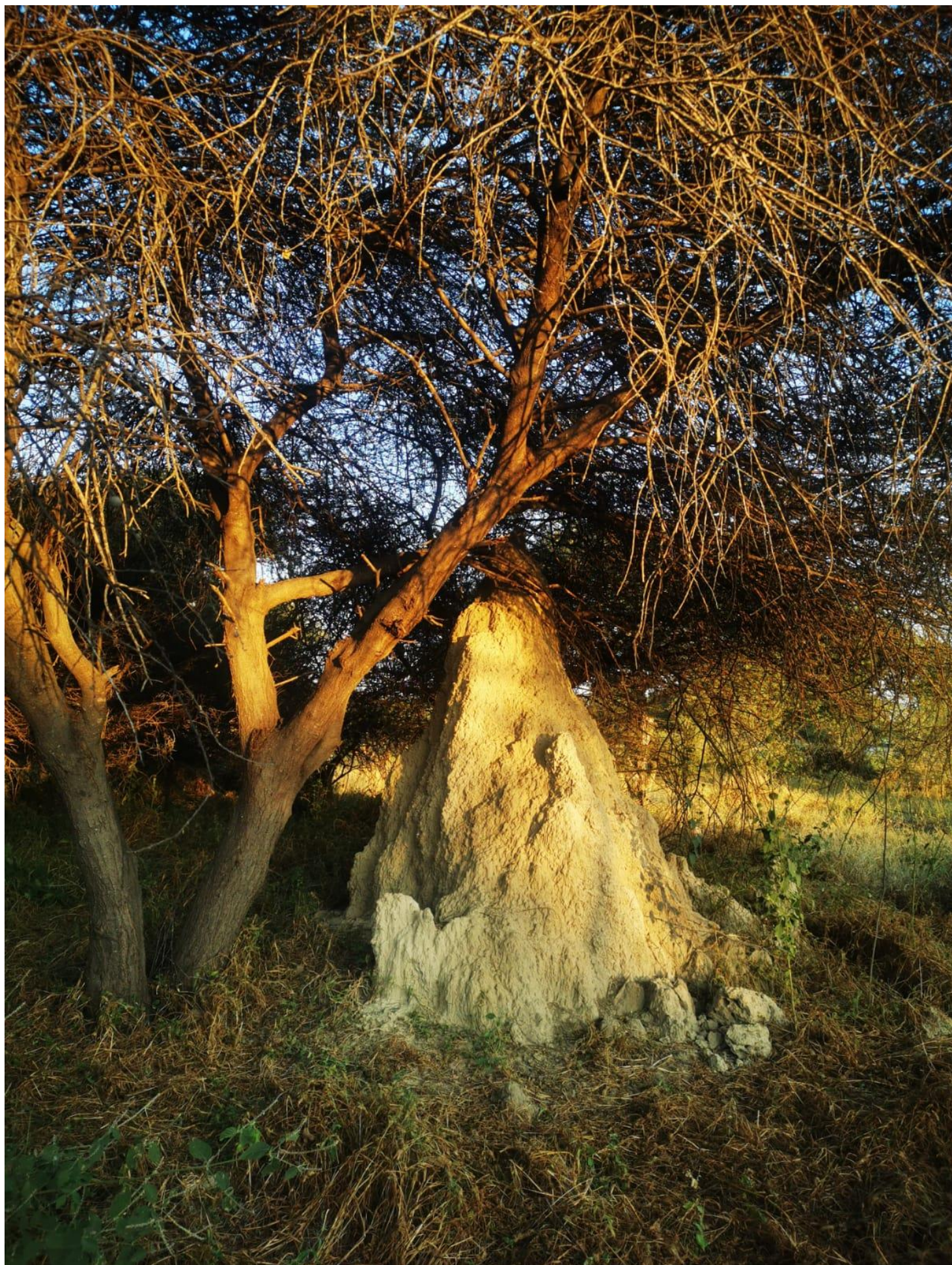


« Heureusement en arrivant dans les rares villages, je me faisais plaisir et rattrapait le coup ! »



« Quelques rares locaux croisés sur mon chemin. Ici deux jeunes, travaillant dans les champs (majoritairement de l'exploitation animale ici), et se déplaçant à dos d'âne. »





« Les termites ici sont omniprésentes. Je ne comptais plus le nombre de monticule comme celui-ci, rencontrés sur la route ! »





« Les couchers de soleil furent absolument sensationnels ! »



« Peu à peu, la vie sauvage a changé, laissant la place à des vaches et chevaux. »  
« Les panneaux ont changé aussi du coup ! »









« Dernier repas au Botswana, le premier dans une échoppe streetfood ! »



« Et de vrais moments d'échanges comme je les aime ! »



« Quel plaisir de retrouver cet environnement qui m'a bercé pendant une majorité des pays traversés en Afrique de l'Est ! »



« Fin du Botswana, j'entre dans mon neuvième et avant-dernier pays de cette traversée : la Namibie ! »